

VOUKOUUM

MOUVMAN KILTIREL
GWADLOUP

Mouvman kiltirel gwadloup

Dékatan - Mas 2016



après 40 lanné
Ès nou paré ?



A LA GÉNÉROSITÉ

LA SOUFRIÈRE 1976

" APRÈS 40 ANNÉES...ÈS NOU PARÉ "

Une chronologie des faits les plus marquants de l'époque est nécessaire pour bien comprendre l'avant et l'après l'épisode du réveil de la Soufrière :

31 DÉCEMBRE 1975 : Deux séismes d'origine volcanique sont ressentis par la population.

29 MARS 1976 : Le Préfet diffuse le plan ORSEC qui est approuvé par les maires et conseillers généraux. Le Secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, Olivier STIRN, demande à l'IPG d'envoyer Haroun TAZIEFF sur place.

30 MARS 1976 : Haroun TAZIEFF arrive en Guadeloupe. Il tient ses premiers propos apaisants.

30 AVRIL 1976 : Visite d'Olivier STIRN en Guadeloupe.

22 MAI 1976 : Visite en Guadeloupe du Président de la République Valéry GISCARD D'ESTAING, qui survole la Soufrière.

8 JUILLET 1976 : À 8h55, première explosion phréatique sur la Soufrière, qui plonge Saint-Claude dans l'obscurité pendant 20 minutes (nuage et retombées de cendres). Panique de la population qui quitte la zone spontanément. Les autorités mettent en place une régulation de la circulation et, entre 9h et 11h, près de 25.000 personnes quittent ainsi Basse-Terre pour la Grande-Terre. Le Préfet décide l'évacuation des établissements hospitaliers de Saint-Claude (1400 malades), puis, par mesure de sécurité, l'évacuation des établissements hospitaliers de Basse-Terre et des détenus de la Maison d'Arrêt, du 9 au 10 juillet 1976.

13 JUILLET 1976 : Arrivée de la mission scientifique d'Haroun TAZIEFF accompagné de son équipe de spécialistes des gaz.

24 AU 28 JUILLET 1976 : Plusieurs explosions avec retombées de cendres à Saint-Claude et Matouba. Des familles quittent Matouba.

29 JUILLET 1976 : Le Préfet prend un arrêté visant à l'indemnisation des agriculteurs touchés par les poussières volcaniques tombées le 8 juillet.

9 AOÛT 1976 : Explosion au sommet du volcan avec un gros nuage qui entraîne des retombées de cendres sur les hauts de Saint-Claude, Baillif et Vieux-Habitants. Les populations de Matouba et Papaye quittent spontanément leurs maisons pour se réfugier dans les centres d'accueils de Saint-Claude et Basse-Terre.

12 AOÛT 1976 : Nouvelle crise sismique aux premières heures de la nuit. À 19h30, le Préfet invite les populations des hauts et du bourg de Saint-Claude à quitter temporairement leurs domiciles. Il met pour cela des transports à disposition et rouvre les centres d'accueil de Baie-Mahault et Bouillante.

13 AOÛT 1976 : À 15h, nouvelle explosion avec dépôts importants de cendres sur tout le flanc Sud-Ouest du volcan jusqu'à Baillif. Arrivée de Robert BROUSSE en Guadeloupe, qui confirme le diagnostic de Michel FEUILLARD et John TOMBLIN. À 17h30, en accord avec les maires de Basse-Terre (M. CLERY) et Baillif (M. MICHEL), le Préfet décide de l'évacuation de tous les malades et personnes âgées de Basse-Terre, et de toute la population de Baillif soumise aux chutes intenses de poussières volcaniques. À 19h, réunion des autorités et de tous les élus de la région concernée. À l'issue de cette réunion, les habitants de Basse-Terre, à l'exception de ceux impliqués dans le fonctionnement du service public, sont invités à quitter leur domicile. Les centres d'accueil sont rouverts pour les héberger.

14 AOÛT 1976 : Projections de cendres toute la journée.

15 AOÛT 1976 : Le Premier Ministre déclenche l'alerte n° 2 du plan ORSEC portant évacuation totale avant minuit de la zone à l'exception de Vieux-Fort. Un arrêté sera pris pour confirmer cet ordre d'évacuation. Vers 21h, toute la population est évacuée, et le Préfet quitte lui-même la zone. Seule l'équipe scientifique repliée au Fort Saint-Charles avec ses installations continue à monter la garde.

16 AOÛT 1976 : Crise sismo-volcanique intense commencée à 17h. À 19h40, violent séisme (magnitude 4,2) ressenti jusqu'à Pointe-à-Pitre et provoquant de légers dégâts sur les habitations de Saint-Claude (intensité VI). À 20h, le Préfet ordonne l'évacuation du Fort Saint-Charles pour la nuit (vers les Saintes). La population de Vieux-Fort reste isolée et inquiète ; sur avis du Maire, le Préfet décide de leur évacuation dès le lendemain. Robert BROUSSE estime que l'on est entré « dans la phase paroxysmale ».

18 AOÛT 1976 : Arrivée en Guadeloupe du Secrétaire d'Etat Olivier STIRN qui déclare « La situation demeure préoccupante ».

19 AOÛT 1976 : Olivier STIRN, après un survol de la Soufrière, déclare « Nous entrons dans une période d'accalmie mais il ne faut pas considérer que tout est terminé. C'est un phénomène irréversible et l'éruption doit avoir lieu entre 3 et 20 jours. »

23 AOÛT 1976 : Telex d'Haroun TAZIEFF adressé depuis Quito au Préfet, dans lequel il approuve la décision d'évacuation sans toutefois partager les conclusions de ses collègues sur l'imminence de la crise « cataclysmale ».

24 AOÛT 1976 : Crise sismique importante ; près de 1200 événements en 24 heures, nouveau séisme fortement ressenti jusqu'à Pointe-à-Pitre (magnitude 4.0).

26 AOÛT 1976 : Le Préfet annonce que l'on est dans une phase de relative normalisation

27 août 1976 : Le Préfet prend un arrêté autorisant l'accès de jour sans laissez-passer à Capesterre-Belle-Eau, Gourbeyre et Vieux-Habitants.

29 AOÛT 1976 : Arrivée anticipée d'Haroun TAZIEFF en Guadeloupe, il explique que « C'est une crise exceptionnelle dans les Caraïbes mais il ne faut pas s'affoler. »

30 AOÛT 1976 : Ascension de reconnaissance au sommet de la Soufrière, avec Haroun TAZIEFF, Claude ALLÈGRE, Guy AUBERT, François LE GUERN, John TOMBLIN, Marcel BOF et José ORTEGA. À 10h31, alors que le groupe se trouvait à discuter au bord du gouffre Tarissan, une



violente éruption le surprend, qui durera 13 minutes, accompagnée de projections de blocs jusqu'à 1 m³. Plusieurs blessés légers dont Haroun TAZIEFF, François LE GUERN et Marcel BOF qui seront hospitalisés à Pointe-à-Pitre.

1^{ER} SEPTEMBRE 1976 : Réunion de presse au cours de laquelle Haroun TAZIEFF et son équipe se désolidarisent de l'avis des autres scientifiques. Haroun TAZIEFF quitte la Guadeloupe.

3 SEPTEMBRE 1976 : Séance du Conseil Général, sous la présidence de Georges DAGONIA et sa première Vice-Présidente Lucette MICHAUX-CHEVRY qui commencent à exprimer clairement le mécontentement des élus guadeloupéens face à cette situation. Le Conseil Général, après avoir entendu les experts, approuve cependant le dispositif de sécurité en place et maintient l'évacuation pour un mois.

15 SEPTEMBRE 1976 : La rentrée scolaire se fait dans la zone de repli dans des conditions difficiles et de façon fractionnée. Arrêté préfectoral autorisant l'activité normale de jour et de nuit dans les zones de Capesterre-Belle-Eau et Vieux-Habitants identifiées comme présentant peu de risques.

22 SEPTEMBRE 1976 : À 6h du matin, violente éruption. M. RODES, directeur du journal Le Progrès Social et M. NETRY décident de lancer une pétition demandant le retour de TAZIEFF « pour effectuer un nouveau diagnostic ».

1^{ER} OCTOBRE 1976 : Un arrêté préfectoral autorise, à partir du 4 octobre et sur demande écrite, de reprendre une vie de jour et de nuit à Capesterre-Belle-Eau, Gourbeyre et Trois-Rivières.

6 OCTOBRE 1976 : Haroun TAZIEFF publie un article dans Le Monde intitulé "La Soufrière et la prévision volcanologique", dans lequel il rend publique et dénonce notamment l'erreur sur la teneur en verres volcaniques frais, qui n'auraient jamais existé dans les cendres de la Soufrière.

8 OCTOBRE 1976 : Telex de Michel FEUILLARD adressé au Préfet, confirmant son « assentiment à une réactivation de la zone Capesterre, Trois-Rivières, Gourbeyre et dans une certaine mesure Basse-Terre ».

11 OCTOBRE 1976 : Le Préfet annonce son intention de rouvrir dès le 8 novembre 1976 les établissements scolaires (Trois-Rivières et Gourbeyre) et de permettre l'activité de jour à Basse-Terre sans laissez-passer.

13 OCTOBRE 1976 : Me Félix RODES dépose une requête auprès tribunal administratif de Basse-Terre, demandant annulation des arrêtés préfectoraux des 13, 15 et 19 août, 15 septembre et 1er octobre 1976, et de l'ordre d'évacuation pris par le Préfet.

26 OCTOBRE 1976 : Rapport de Léon STEINMETZ donnant un avis favorable à la réactivation de la zone Basse-Terre / Baillif.

27 OCTOBRE 1976 : Le Préfet arrête les modalités de réactivation de Baillif, Basse-Terre et Saint-Claude (jusqu'à la caserne de Bonne-Terre) : l'accès y est autorisé de jour sans laissez-passer. Le même jour, le conseil scientifique de l'IPG décide de relever Haroun TAZIEFF de ses fonctions de chef du service de volcanologie,

18 NOVEMBRE 1976 : Conférence de presse du Secrétaire d'Etat aux DOM-TOM qui annonce que **la réactivation du dernier secteur de la zone évacuée (Saint-Claude) pourra intervenir à partir du 1er décembre 1976. Les écoles rentreront sur Basse-Terre à partir de janvier 1977.**

20 NOVEMBRE 1976 : Création d'un "comité d'accueil à Haroun TAZIEFF" avec pour slogan « Pour la Vérité, pour la Science, pour la Guadeloupe ». Le Conseil Général organise pour Haroun TAZIEFF une série de meetings dans toute la Guadeloupe, auxquels assisteront des milliers de guadeloupéens.

29 NOVEMBRE 1976 : Le Conseil Général vote une pétition signée par 6.000 Guadeloupéens demandant « 1) que MM. Brousse et Allègre ne soient plus chargés d'aucune mission de surveillance au volcan, 2) que seul M. Tazieff ou toute équipe de son choix soit responsable de la vie des Guadeloupéens. »

3 DÉCEMBRE 1976 : Dernier communiqué (n°100) du laboratoire de physique du globe. Poursuite de la normalisation, mais des milliers de personnes hésitent encore à se réinstaller complètement.

29 JANVIER 1977 : À 19h11, l'une des plus violentes explosions phréatiques se produit, avec des projections de poussières et graviers jusqu'au bourg de Saint-Claude. À la Savane à Mulets, des engins de travaux publics laissés sur place sont détruits par les projectiles.

1^{ER} MARS 1977 : Dernière explosion importante. Après cette date, l'activité de surface deviendra de plus en plus faible.

JUIN 1977 : Retour à la normale de la sismicité enregistrée. Fin de la crise sismo-volcanique.

2 FÉVRIER 1998 : Décès d'Haroun TAZIEFF (dit Garouk).

MARS 2010 : Décès de Robert BROUSSE.

13 MAI 2011 : Décès de François LE GUERN (dit Fanfan).

26 NOVEMBRE 2013 : Décès de Michel FEUILLARD, directeur de l'observatoire de la Soufrière de 1962 à 1997.

JUILLET 2014 : Décès de Rose-Marie CHEVRIER

Tiré de : <http://www.ipgp.jussieu.fr/~beaudu/soufriere/forum76.html> que vous pouvez consulter pour des informations plus détaillées.

A compter de ces événements la Ville de Basse-Terre se voit vider d'une partie de sa population qui ne revient plus y habiter et dès 1979 la conteneurisation de la banane va consacrer le port de Jarry comme unique port bananier de la Guadeloupe. Le port de Basse-Terre commence à mourir lentement entraînant dans son agonie tous les secteurs d'activité de la région. Et pourtant, jeunes et moins jeunes nous aspirons à vivre avec notre Soufrière.

Il y eu un « Avant » et un « Après » la Soufrière 1976. Mais sommes-nous conscients de vivre dans une île confrontée à des catastrophes naturelles majeures importantes. Après 40 ans sommes-nous prêts, et formés à les affronter ?

DÉC. 2015
SAMEDI
26

Voukoum AN MOUVMAN

Jé é Jwé Tradisyonèl (Jeux et Jouets Traditionnels)

Lieu : Place de la MAIRIE - 09H00

AU PROGRAMME :

- jé é jwé tradisyonèl (jeux et jouets traditionnels) pour les enfants : kabwa ; pichin' ; twotinèt ; i-ka-i-pa-ka ; etc...
- vente de produits Voukoum : fwèt, tee-shirt, tanbou, repas à emporter
- animation musicale : groka et dérébéal.

Nous invitons les parents à accompagner leurs enfants afin que ces derniers fassent connaissance avec les « Jeux et Jouets Traditionnels de Guadeloupe ».

RECOMMANDATIONS

Pour des raisons de sécurité nous demandons aux participants de respecter les règles suivantes :

- 01°) – Être à jour de ses cotisations pour bénéficier de l'assurance en cas d'accident ;
- 02°) – Respecter le Règlement Intérieur et les clauses de la Charte d'engagement des adhérents ;
- 03°) – Bien réaliser son « MAS » suivant le modèle de base en participant aux ateliers au lokal Voukoum ;
- 04°) – Prévoir des rations d'EAU, et de boissons sucrées NON ALCOOLISEES pour les déboulés ;
- 05°) – **Eviter des sacs-à-dos en particulier lors des déboulés « Mas-Toutouni » ;**
- 06°) – Bien MANGER et de REPOSER avant le déboulé ;
- 07°) – **Eviter de FUMER, d'ABSORBER des produits prohibés, de CONSOMMER de l'ALCOOL ou des DROGUES avant et durant les déboulés ;**
- 08°) – Eviter de consommer toutes boissons non identifiées dans les mains de personnes inconnues ;
- 08°) – Ne pas transporter sur soi d'ustensiles tranchants, coupants ou dangereux (pas de ciseaux, couteaux, récipients en verre, etc..) ou d'armes à feu ;
- 10°) – ECOUTER et RESPECTER les CONSIGNES données par les membres de la Sécurité « SIYANKA » ;
- 11°) – Les jeunes mineurs (moins de 18 ans) doivent être accompagnés d'un parent dans les déboulés ;
- 12°) – **Afin d'éviter toute propagation de maladies sexuellement transmissibles se munir de préservatifs ;**
- 13°) – Les « Pètè-Fwèt » (les manipulateurs de fouets) doivent obligatoirement être à jour de leur cotisation, respecter la tenue et posséder leur badge pour prendre part aux déboulés ;
- 14°) – Participer aux ateliers de confection des « Mas » et aux répétitions de musique du « dérébéal group » et venir aux réunions du MARDI SOIR à 20 Heures (Lokal Voukoum) pour obtenir des précisions sur l'organisation des déboulés, prestations et déplacements de Voukoum en communes ou autres.



Jan. 2016
Samedi
02

DÉMARAJ AU LOKAL VOUKOU

A partir de 15H00 : Ateliers Mas et Fwèt au lokal Voukoum.

A partir de 19H30 : Répétition Dérébénal-mizik au lokal Voukoum

**Tanbou ka
Bokantaj manjé é Bwè
Ben démaré
Ben parfimaj**

Nous convions tous les membres de Voukoum à commencer cette nouvelle année par un grand bokantaj mizik é mès é labitid annou pour nous purifier et nous débarrasser de toutes les mauvaises ondes de 2015.

Chacun est invité à partager ce qu'il veut et peut en cette année anniversaire des 40 ans de l'éparpillement de notre population sur le territoire guadeloupéen. Que cette année 2016 soit celle de nos retrouvailles culturelles et cultuelles dans ce qu'il y a de plus sacré.

Annou mofwazé-nou annou menm !!!

Ooooooh ! Matouba
Gencive verte Matouba
Gencive ouverte Matouba
Sous la canine cariée
De l'orgueilleuse Soufrière bleu-carie Matouba
Plaintifs les gommiers
Tendent leurs longs bras de pleureuses.

Extrait de Matouba
De *Sonny Rupaire* - Cette Igname brisée qu'est
ma terre natale - Editions Jazor



Jan. 2016
Dimanche
03

MAS A RANNYON

DÉBOULÉ EN MASQUE DE HAILLONS

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à 16H00 au Lokal de Voukoum

Départ du déboulé 17H00 précises.

Symbolisme (Lèspri a Mas-la) : (lèspri a Mas-la) : cette année nous revenons au traditionnel avec un démarrage du Carnaval en Mas-a-Rannyon pour rappeler ce fameux **samedi 8 juillet 1976 : à 8h55, où la population va vivre la première éruption phréatique sur la Soufrière.**

La ville de Saint-Claude est plongée dans l'obscurité pendant 20 minutes (nuage et retombées de cendres).

C'est la panique générale, la population court dans tous les sens, fuyant leurs maisons, les yeux hagards, leurs habits recouverts de cendres. Les gens sont tous gris, leurs vêtements ressemblent à des haillons, des lambeaux tels des Mas-a-Rannyon sortis des entrailles du volcan la Soufrière.

Comme le veut la tradition, les « Vyé-Nèg-a-Mas » vont passer du Nouvel An au carnaval juste en récupérant des vieux haillons, le « lenj-an-ba-kabann » pour se vêtir et déambuler dans les rues.

Mi Mas !

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-la) : une vieille robe sans aucune manche ou un sac en jute (qu'on va transformer en robe-trois-trous) recouvert de haillons, lambeaux de tissus multicolores, colle néoprène à froid ou à chaud (pistolet pour travaux de bricolage) ; pour la coiffe: grillage fin ou tissu type voile pour se cacher le visage, fil de fer, mousse, ou maquillage pour se peindre le visage.

Etait-ce même nuit. Etait-ce une nuit pire
Celle des voiliers lourds comme des sacrilèges
Des maquignons bavards et des nègres de somme
Des meules des pressoirs et la canne écrasée
Et la canne plantée et coupée et broyée
Celle où " je " n'était pas pronom de tout le monde
Matouba Matouba
C'était la même nuit. C'est encore nuit pire.

Extrait de Matouba
De Sonny Rupaire – Cette Igname brisée qu'est ma terre natale
Editions-Jasor

Jan. 2016
Vendredi
03

RÉPÉTITION GÉNÉRALE DÉKATMAN MAS

● A partir de 19H30 : Répétition générale Dékatman-Mas au lokal Voukoum



Jan. 2016
samedi
09

DÉKATMAN-MAS

2016

Lieu : Esplanade du port de Basse-Terre
A partir de 19H00.

INVITÉ :

Symbolisme (Lèspri a Dékatman-la) : un « Dékatman-Mas » qui comme de coutume va ouvrir la saison carnavalesque 2016 pour nous rappeler les origines des Mas qui n'ont pas de relation directe avec le carnaval. En effet, ce sont nos ancêtres, libres en Terre Africaine, capturés, embarqués de force et exportés comme des marchandises aux Amériques qui ont transposé dans les colonies européennes leurs rituels mystiques liés aux Masques cérémoniels des temples de divinités africaines dites animistes.

La survivance des Mas dans notre quotidien jusqu'à aujourd'hui, confirme que les Africains Initiés, même loin de leur terre originelle, n'ont jamais oublié le rituel des « Mas ». Et pourtant, ils ont subi le rituel de l'Arbre de l'Oubli. Et malgré tout, ils ont été baptisés, convertis au christianisme censé les faire sortir de l'état sauvage pour un stade élevé de conscience civilisée.

Aussi, l'autorisation accordée par le Maître blanc, en période de carnaval, aux esclaves pour faire le carnaval, donc faire Mas, leur a permis de sauvegarder les bribes de cérémonie liées aux masques cérémoniels africains. Aujourd'hui, nous sommes les membres héritiers survivants de cette confrérie secrète de « Mas » qui continuent encore et encore à nous « mofwazé » (transformer) en « Mas », à transcender le temps et l'espace. Avec nous, la lignée des « Grands Initiés » ne s'est jamais éteinte.

Le « Dékatman-Mas » reste une grande Cérémonie Mystique, Philosophique et Poétique, créée et interprétée par les membres de Voukoum qui met en valeur la dimension holistique des « Mas ». Cérémonie qui fait aujourd'hui la fierté et la réputation de Voukoum, mais aussi de la Guadeloupe.

Il est bon de rappeler qu'un « Mas » n'est pas un déguisement même si dans le passé le « Mas » ne sortait qu'en période de carnaval. Le « Mas » reste une entité mystique chargée de vibration et de puissance.



Ooooooh ! Matouba
Poitrine verte Matouba
Poitrine offerte Matouba
Sous la muraille lézardée
De l'orgueilleuse Soufrière gris-lépard
Matouba
Tremblants les rochers
Tendent leurs oreilles de sourds.
Extrait de Matouba
De Sonny Rupaire – Cette Igname brisée qu'est
ma terre natale - Editions Jasor

Jan. 2016
samedi
16

DÉBOULÉ LA RÉPRÉSSION

DÉBOULÉ LA RÉPRESSION

Circuit : Basse-Terre – Baillif – Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 19h00 au lokal Voukoum
Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lès-pri a dérizyon-la) : c'est par la violence que les hommes libres d'Afrique furent capturés, enchaînés et traités comme esclaves. Violence verbale, physique, psychique, morale, sociale et économique. Pourtant, ils, ces blancs-là, n'ont pu nous exterminer. Notre résistance, nos ruses, nos révoltes nous ont forgé une carapace. Après le génocide des premiers habitants de Guadeloupe, les Amérindiens, les peaux rouges, nous afro-descendants avons pu nous adapter à cette terre et profiter de leurs connaissances tant au niveau des plantes comestibles et des « rimèd razyé ».

Pourtant, nous n'avions plus la connaissance de notre volcan, habitués que nous étions à le regarder de loin endormi, camouflé derrière quelques blancs nuages. Un tableau idyllique. Un havre de tranquillité sur une mer de miel.

Pourtant, ce Jeudi **8 juillet 1976** à 8h55, une première explosion phréatique tonne sur la Soufrière et la ville de Saint-Claude sombre de nouveau dans la nuit et les habitants de Basse-Terre voient au loin s'élever dans le ciel un panache de cendres. C'est la débandade. Nos politiciens et responsables font alors confiance à l'Etat français jusqu'à évacuer les populations du Sud Basse-Terre pendant 4 mois. Une peur distillée par des scientifiques à la solde des politiques. Pourquoi ? Pour favoriser une zone du territoire et concentrer toute l'économie de la Guadeloupe sur une seule partie du territoire. La messe était dite ! Le vin de France étant ouverte, il ne restait qu'à trinquer. Heureusement, certains basse-terriens et autres guadeloupéens fiers ont refusé ce dictat, cette répression morale.

Ce déboulé est une dérision des pratiques colonialistes, impérialistes de certaines personnes qui croient détenir le pouvoir sur tous ceux qu'ils considèrent comme inférieurs. La richesse de l'Europe est basée sur ces atrocités dont profitaient l'Eglise et son clergé pour imposer ses lois, ses commandements qui n'avaient de divins que la bassesse de leurs méfaits.

Matériaux (sa-w ni dérizyon-la) : tenues militaires camouflages, kaki-kas (création Akiyo), bleu police, CRS, gendarmes, officiers militaires (en blanc), Préfet, juges, procureur, douaniers, vigiles, chiens avec muselière, «manti-mantè», politiciens avec écharpe tricolore, Monseigneur, abbé.



Jan. 2016
Dimanche
10

MAS-A-KONGO "GUY POMMIER"

Déboulé de Masque de Congolais « Hommage à Guy Pommier »

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14H30 au lokal Voukoum.

Départ du déboulé à 15h30 précises.

Symbolisme (Lèspri a Mas-la) : lors des événements de la Soufrière la Guadeloupe ne formait qu'une seule classe sociale, mis à part les possédants, exploitants et politiciens. Tous ont connu une forme de déportation, laissant sur place leurs demeures et biens mobiliers.

Cette migration vers la Grande-Terre ou le Nord Basse-Terre va donner naissance à une nouvelle pratique culinaire : « zèl a dend roti » (**les ailes de dindes rôties**) et macédoine de légumes. En effet, avant ces événements dans nos habitudes culinaires nous ne consommions que rarement la viande de dinde (« kodend »). Mais l'état français pour nourrir toute la population déplacée a importé en Guadeloupe des tonnes d'ailes de dindes et des conserves de macédoine de légumes. Tout naturellement l'inventivité des guadeloupéens va adapter cette nouvelle viande en la tropicalisant aux goûts et couleurs locales et ainsi naît : les ailes de dindes rôties. Toutefois, les ailes de dindes se retrouvent en colombo, en daube et sandwiches.

Pareil pour ce « Mas-a-Kongo » qui n'est autre qu'une adaptation locale d'une tradition européenne, symbolisant l'ours qui sort de son hibernation. Alors qu'au départ c'est la symbolique du noir africain, le congolais arrivé en Guadeloupe avec un contrat de travail, « un engagé », qui est méprisé à cause de la couleur de sa peau si foncée, qui était retenue. Aujourd'hui, ce Mas représente pour nous nos origines africaines et est devenu un élément essentiel de notre patrimoine carnavalesque.

Monsieur Guy Pommier a rendu spectaculaire ce « Mas » par la danse sur bâton ou danse des scieurs de long. Ce « Mas » effraie, fait peur. Il nous renvoie à nos propres peurs, frayeurs. Ce « Mas » nous rappelle l'adage : tout ce qui est noir est sale, puisque noir comme la peau du Nègre venu d'Afrique. C'est le « Mas » des « **Vyè-Nèg-a-Mas** », masque des mauvais nègres, des cas sociaux, soûlards et autres voyous des quartiers populaires. En fait, c'est l'expression des insoumis, ceux qui n'ont pas pu s'intégrer et qui sont restés sauvages et rebelles à la société. Ceux qui n'ont jamais voulu courber l'échine, qui ont préféré vivre en marge de la société.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè mas-la) : mélasse de jus de canne à sucre, sirop de batterie, noir de fumée (suie), bandeau rouge, short rouge, bustier rouge pour les femmes, boutou (branche d'arbre) à la main, fard rouge.

Démasyé : la baignade se fera à l'embouchure du Galion. Mais ce lieu est susceptible de modifications pour des raisons techniques et climatiques. Aussi, tous les membres doivent prendre part aux réunions du mardi, à partir de 20heures, au Lokal Voukoum, pour de plus amples informations sur la baignade.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour le chocolat chaud après le bain.

Jan. 2016
Vendredi
13

RÉPÉTITION DÉRÉBÉNAL

● A partir de 19H30 : Répétition générale au lokal Voukoum



Jan. 2016
Dimanche
24

DÉBOULÉ « MAS-A-ZONBI »

Déboulé des Masques à Zombie

Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 17H00 au lokal Voukoum

Départ du déboulé 18H00 précises.

Les enfants ne prennent pas part à ce déboulé.

Symbolisme (Lèspri a Mas-la) : ces événements de la Soufrière 1976 doivent nous amener à réfléchir sur les décisions à prendre en pareilles circonstances où face à des risques majeurs naturels nous nous posons la question : **à qui faire confiance ?**

Le zombie, dans la tradition guadeloupéenne, est une entité, un esprit qui peut se transformer comme il veut, se « mofwazé » et nous faire croire, voir et entendre ce qui n'existe pas pour profiter de nos penchants et nous conduire à notre perte.

Les scientifiques se contredisant, l'Etat qui se prévalant du principe de précaution, la population qui a peur et se trouve balloter par les avis des uns et des autres. Une bande de zombies, ayant chacun leurs propres intérêts à défendre, à qui fera la meilleure des promesses à des habitants incrédules.

Dans l'acception haïtienne, le zombie c'est la personne qu'on a fait passer pour mort et qui est récupérée, amnésique, au cimetière pour s'en servir comme esclave. Il n'est ni mort ni vivant, entre deux mondes.

Aujourd'hui, ces deux conceptions du zombie sont une réalité avec nos jeunes « pawo » (défoncés au crack) et moins jeunes qui n'ont plus de travail qui se retrouvent en situation très précaires, attendant des allocations pour survivre. Et que dire de nos aînés souvent handicapés, en grande précarité, isolés, abandonnés et violentés par des jeunes ayant perdu tout repère.

Et nos politiciens qui font la course aux sièges, aux mandats et qui promettent les mêmes monts et merveilles à chaque campagne électorale. Il leur faut toujours une nouvelle mandature pour terminer ce qu'ils auraient entamé depuis deux (2) voire trois (3) précédentes mandatures. Et la Guadeloupe « ka turné ».

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè mas-la) : vieux tissus, abîmés, déchirés de couleur noire ou sombre ; peinture ; chaînes ; cagoule ; farine de froment.



Jan. 2016
Dimanche
24

DÉBOULÉ « MAS-A-ZONBI »

Déboulé des Masques à Zombie

Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 17H00 au lokal Voukoum

Départ du déboulé 18H00 précises.

Les enfants ne prennent pas part à ce déboulé.

Symbolisme (Lèspri a Mas-la) : ces événements de la Soufrière 1976 doivent nous amener à réfléchir sur les décisions à prendre en pareilles circonstances où face à des risques majeurs naturels nous nous posons la question : **à qui faire confiance ?**

Le zombie, dans la tradition guadeloupéenne, est une entité, un esprit qui peut se transformer comme il veut, se « mofwazé » et nous faire croire, voir et entendre ce qui n'existe pas pour profiter de nos penchants et nous conduire à notre perte.

Les scientifiques se contredisant, l'Etat qui se prévalant du principe de précaution, la population qui a peur et se trouve balloter par les avis des uns et des autres. Une bande de zombies, ayant chacun leurs propres intérêts à défendre, à qui fera la meilleure des promesses à des habitants incrédules.

Dans l'acception haïtienne, le zombie c'est la personne qu'on a fait passer pour mort et qui est récupérée, amnésique, au cimetière pour s'en servir comme esclave. Il n'est ni mort ni vivant, entre deux mondes.

Aujourd'hui, ces deux conceptions du zombie sont une réalité avec nos jeunes « pawo » (défoncés au crack) et moins jeunes qui n'ont plus de travail qui se retrouvent en situation très précaires, attendant des allocations pour survivre. Et que dire de nos aînés souvent handicapés, en grande précarité, isolés, abandonnés et violentés par des jeunes ayant perdu tout repère.

Et nos politiciens qui font la course aux sièges, aux mandats et qui promettent les mêmes monts et merveilles à chaque campagne électorale. Il leur faut toujours une nouvelle mandature pour terminer ce qu'ils auraient entamé depuis deux (2) voire trois (3) précédentes mandatures. Et la Guadeloupe « ka turné ».

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè mas-la) : vieux tissus, abîmés, déchirés de couleur noire ou sombre ; peinture ; chaînes ; cagoule ; farine de froment.



Jan. 2016
Vendredi
22

VOUKOUM-AN-TCHOU-A-YO

Voukoun et fier d'être ce que nous sommes.

Circuit : Circuit : Saint-Claude/Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 18H00

Bus mis à disposition à partir de 18H30

Départ du déboulé à Saint-Claude

(Université – Route de Choisy) : 20h00 précises.

Voukoun reprend son traditionnel déboulé pour « Bokanté » avec les habitants de Saint-Claude en passant par les quartiers populaires et partager ainsi avec eux, sa foi culturelle et mystique.

Une façon de nous remémorer la fuite à pied des habitants de Saint-Claude couverts de cendres, ce jeudi 8 juillet 1976, vers la ville de Basse-Terre à la recherche d'un moyen de locomotion pour se rendre vers la Grande-Terre. L'esprit de conservation.

Nous ne manquerons pas de reprendre en chœur notre formule magique : « Voukoun-an-Tchou-a-yo tout' tan ! ».

Symbolisme (lèspri (lèspri a déboulé-la) : ce déboulé permet à tous ceux qui revendiquent haut et fort leur appartenance à la « Nasyon Voukoun » de revêtir fièrement un tee-shirt de Voukoun pour pouvoir débouler derrière notre drapeau en toute liberté.

Matériaux (sa-w ni bizwen pou déboulé-la) : un tee-shirt Voukoun à acheter au Lokal Voukoun, un foulard d'une des couleurs de notre drapeau : vert, jaune, noir, rouge



Jan. 2016
Samedi
23

MAS LARI - IOHOO



C'est le jour pourtant. Pourtant ce fut le jour
Le soleil aveuglé de vivants coutelas
Et ces corps nus mourant au bout des doigts des vagues
Et le sang dans la mer et le sang dans la terre
Et trois cents sangs giclés vers ton ciel
Crépuscule éternel serti dans nos mémoires
Pourtant c'était le jour. Ce fut le jour pourtant

Matouba
Matouba
Matouba
Matouba
Matouba
Matouba
Matouba

Extrait de Matouba
De Sonny Rupaire – Cette Igname brisée
qu'est ma terre natale - Editions Jasor

Jan. 2016
Vendredi
29

LA NUIT SPIRITUELLE DES DESCENDANTS :

DÉBOULÉ L'ÈSPRI-VIRJILAN, MAS-A-MAN-IBÈ, MAS-BOUKLIYÉ.

Déboulé de l'Esprit Vigilant, Masque de Dame Hubert et Masque Bouclier

Pour la seconde fois Voukoum répond à une invitation de Mas-ka-Klé, dans le cadre de sa manifestation intitulée : Konplo. Voukoum convie, pour l'occasion, tous ses membres et sympathisants à débouler dans les rues du Raizet aux Abymes.

Circuit : Abymes

Bus mis à disposition à partir de 17H00 pour se rendre au Raizet

Départ du déboulé fixé, par les organisateurs, à 19H00

Pour certains, le réveil de la Grande Soufrière est à mettre sur le compte de la malédiction, de nos péchés, de la punition de Dieu qui serait venu nous donner une leçon tout comme lors de l'éruption de la Montagne Pelée. Les églises faisaient salle comble, les prêtres délivraient, alors, leurs messages à guichet fermé.

Pour certains autres, ce serait l'Esprit de la Nature qui nous interpelle, une femme s'est même fendue d'être en contact avec l'Esprit de la Soufrière et son interprète. Une émission radio lui fut consacrée.

D'autres, plus mercantiles sont devenus vendeurs de « cendres » de la Soufrière. La fameuse « Poudre Volcan » qui permet de faire volcaniser tous les mécréants et autres malfaiteurs.

Que cette Nuit de toutes nos spiritualités ouvre nos consciences aux mondes réels et irréels sans cafouillage et excès. Soyons nous-mêmes, nus, sans fards, sans aprioris face à nos propres croyances, imaginaires, incompréhensions et contradictions. Seuls les « Mas » sont réels dans ce monde irréel.

C'est pourquoi le « Mas » ne peut être considéré, banalisé comme un simple déguisement. C'est l'Esprit, la Vibration Cosmique, la Puissance Divine devenus visibles, palpables et apportant Force et Lumière en l'obscurité d'un monde aveugle et sourd.

Symbolisme (lèspri a lèspri-Virjilan-la) : c'est le « Moniman-Virjilan » que chante Misyé Gy Konkèt. C'est l'Esprit Primordial qui habite le Mas et qui a été transmis à nos Ancêtres lors de la Cérémonie d'Initiation et qui coule naturellement par filiation en nous. Notre ADN de la Matrice Africaine. Ponmoun pé pa wòté sa an kò a-w !!!

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou lèspri-Virjilan rantré an kò a-w) : peinture blanche, os du bassin de la vache pour le visage, os du crâne d'animaux pour pagne, fibre de bananier pour pagne.

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Man-Ibè-la) : dans notre notre imaginaire collectif subsiste la légende ou le mythe des « Bèt-a-man-Ibè. » La Dame Hubert c'est une guérisseuse qui parcourait les bois la nuit, en compagnie de ses chiens, à la recherche de plantes médicinales et magiques, les « rimèd-razyé », pour soigner ceux qui la consultaient en cachette. De tout temps il n'était jamais bon de dire qu'on consultait des « gadèdzafè » ou autres voyants. Il était plus bienséant de se rendre chez un docteur, homme de science cultivé.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-la) : sac ou tissu en jute quadrillé au charbon de bois; chaussures et chaussettes (bas) usagées; bâton (canne); herbes médicinales; farine de froment; serpillière en ficelles blanches pour les cheveux; ustensiles de cuisine.

Symbolisme (lèspri a Mas-Boukliyé) : ce « Mas » représente le guerrier chargé de protéger le Temple Intemporel de la Connaissance Sacrée, il protège « lèspri Virjilan », « Moniman-Virjilan » qui est venu avec nous depuis l'Afrique.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Boukliyé-la) : peinture blanche, ti-kanno ou fibre végétale de bananier, un « boutou » à la main, **Pour la coiffe :** Colle, carton, fibre végétale.

Démasyé : des précisions seront apportées lors des réunions du mardi 20h au lokal. Sinon prévoir des vêtements blancs amples pour se recouvrir à la fin du déboulé.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette de toilette.

Jan. 2016
Vendredi
29

LA NUIT SPIRITUELLE DES DESCENDANTS :
DÉBOULÉ L'ESPRIT-VIRJILAN, MAS-A-MAN-IBÈ, MAS-BOUKLIYÉ.
Déboulé de l'Esprit Vigilant, Masque de Dame Hubert et Masque Bouclier



Jan. 2016
Samedi
30

10H - MAS-LARI
15H - ATELIER MAS AU LOKAL

JAN. 2016
Dimanche
31

DÉBOULÉ MAS A BANBLÉT

Déboulé Masque de Bandelettes

Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14h00 au lokal Voukoum

Départ du déboulé à 17H00 précises.

Symbolisme (lèspri a Mas-la) : qu'ont retenu les enfants de la Soufrière 1976, contraints de changer d'air par bateau ou voiture et d'habitudes scolaires lors de la rentrée du 15 septembre 1976. Puis à partir de novembre de revenir ensuite à leurs anciennes écoles en région Basse-Terrienne.

A cette époque aucune cellule psychologique n'a été mise en place, il fallait agir au plus pressé. Quels traumatismes demeurent encore dans leurs souvenirs lointains. Quelles sont les conséquences de ce déplacement de population sur ces enfants devenus adultes aujourd'hui ? Aucune étude n'a été faite là-dessus.

C'est le « Mas » de prédilection des enfants dans leur vision confuse, qui n'arrivent pas trop bien à faire la différence entre les « Mas-a-Fwèt », « Mas-a-Rannyon » et « Mas-a-Ruban ». Ils ne voient là que des bandelettes. Né de l'imaginaire des enfants qui aiment découper les feuilles de papier en bandelettes, il symbolise la fête, la mascarade, le défoulement carnavalesque.

Pour des raisons de sécurité et éviter que les enfants ne déboulent trop tard dans les rues, nous limitons à un tour de circuit le parcours des enfants. Les parents devront impérativement récupérer leurs enfants lors de l'arrêt au niveau de la Caisse d'Epargne.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-la) : une chemisette et pantalon usagés ; carton d'emballage pour la coiffe ; colle ; papier blanc à découper en bandes ; cagoule en tissu ou maquillage ; peinture en bombe ; « boutou » (branche d'arbre à la main).



Ooooooooooh !
Tombe si verte
Tombe déserte
Sous la muraille lézardée
De l'orgueilleuse Soufrière gris-lézard
Matouba
Des voix faibles encor
Cherchent la force de crier

Extrait de Matouba
De Sonny Rupaïre - Cette Ignose brisée
qu'est ma terre natale - Editions Jasor



Rév. 2016
Vendredi
05

DÉBOULÉ AN-TAN-RÉVOLISYON

Déboulé « Révolution Voukoum »

Circuit : Gourbeyre / Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 18H00 au Bas-du-Bourg

(Place des Martyrs de Mai 1802)

Départ en bus vers Gourbeyre

Départ du déboulé à 20H00 précises.

Après 40 ans, la prévention face aux catastrophes naturelles fait-elle partie de nos habitudes. Participe-t-on à des exercices de prévention des risques d'éruption volcanique ? Que Nenni !

Symbolisme (lèspri a révolisyon-la) : la « Révolution Voukoum » va envahir les rues.

Notre révolution doit venir de notre conscientisation de vivre dans une île qui recoupe sur son territoire tous les aléas naturels : cyclone, séisme, tsunami, volcan. Nous devons prévenir plutôt que guérir et à tout moment être paré.

Cependant, une Révolution pacifiste puisqu'elle permet la rencontre intergénérationnelle, entre des bandes de jeunes et autres participants plus âgés qui vont embraser les rues de leurs chants guerriers, pas cadencés et danses chaloupées, démontrant par là la réalité de l'adage : « **Jou nou ké mété a jounou pôkô vwè jou !** ». Toutes les rues, « wèt, lankogni, chimen, kat-chimen é patiraj » vont s'illuminer de cette étincelle de vie qui annonce **Joie, Liberté et Fierté d'être Guadeloupéen sur une île bouillonnante.**

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Révolisyon-la) : un foulard rouge, symbole du sang de nos ancêtres morts pour leur quête de liberté ; des vêtements blancs (sans publicité) pour marquer la justesse et pureté du combat de Voukoum et autres Mouvman Kiltirèl engagés dans ce combat ; un « boutou » (branche d'arbre) à la main représentant le côté violent de toute Révolution.

Ooooooooooh !
Tombe si verte
Tombe déserte
Sous la muraille lézardée
De l'orgueilleuse Soufrière gris-lézard
Matouba
Des voix faibles encor
Cherchent la force de crier
Extrait de Matouba
De Sonny Rupaire – Cette Igname brisée
qu'est ma terre natale - Editions Jasor



Fév. 2016
Samedi
06

BANM

BADIBOU-AN-MOUVMAN

au Lokal Voukoum

Avec la saison carnavalesque qui arrive, dès la mi-décembre, dans les quartiers populaires, les jeunes font entendre le claquement de leurs fouets. Déflagration dans les cages d'immeubles à faire sursauter et même avoir des palpitations cardiaques, les Vyé-Nèg et la culture de la rue reviennent occuper la rue.

Les « Fwèt » sont là, ouvrant les déboulés de Voukoum. Ils sont là, encadrés, occupés, immergés dans un pan important du patrimoine carnavalesque de Gwadeloup et pour un instant ils ne peuvent sombrer dans la violence, l'oisiveté et autres dérives. Toutefois, beaucoup de spectateurs du carnaval portent de nombreuses critiques sur la présence des fouets et surtout lors des parades des jours gras. C'est à cause de ces « bonnes gens » qui voulaient d'un carnaval touristique et propre dans les années 70 que les « Mas » avaient complètement disparu du paysage pour un carnaval de parade, fade n'ayant rien à voir avec nos valeurs culturelles, copie collée des carnivals de Nice, d'Italie ou pour peu du Brésil ou Trinidad. Voukoum leurs a toujours opposé l'idée d'un Carnaval Culturel Fondal-Natal dans lequel nous guadeloupéens, fiers de l'être et de le revendiquer, nous nous reconnaitrions. Le fouet fait partie de cette expression culturelle carnavalesque qui nous différencie de tous les autres carnivals et en fait notre richesse. **Ki yo vlé ki yo vé pa, fwèt ké toujou la. Sa ki sé ta-w sé ta-w. Nou pé ké janmé lagé fwèt annou pou nou sanm dôt moun !!**

Cette manifestation est l'occasion pour les jeunes gens de faire montre de leur savoir en matière de technicité dans l'art de fabriquer et faire claquer les fouets et de s'affronter amicalement dans une compétition dans l'art et la virtuosité de « pétayaj fwèt ».

D'un outil de répression, punition et de torture, « Fwèt-la » (le fouet), nous en avons fait un élément important de notre culture carnavalesque. Au point que Voukoum organise son concours de « Fwèt ».

AU PROGRAMME :

CONCOURS DE «PÉTÉ FWÈT» :

- par catégories (de 6 à 10 ans ; de 11 à 15 ans ; de 16 à ...; et toutes catégories);
- par épreuves :
 - SONORITÉ** : plus fort claquement «pétayman Fwèt» de fouet;
 - VITESSE** : plus grand nombre de claquements de fouet en 30 secondes;
 - ENDURANCE**: plus grand nombre de claquements de fouet en 3 minutes maximum.

Pour les épreuves de vitesse et d'endurance le fouet ne doit jamais s'arrêter dans son élan, l'épreuve prend fin pour le «péteur» de fouet dès qu'un temps mort apparaît dans son «balan».

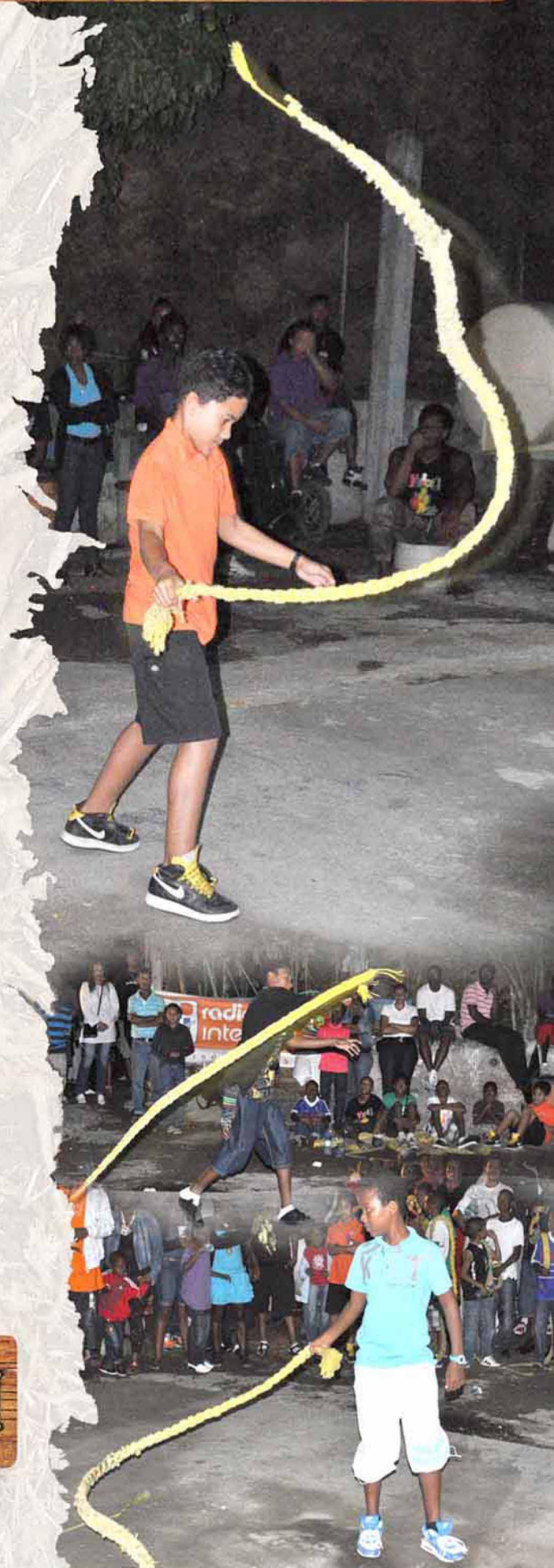
- **Musique à «Mas-Grosiwo»** : ka é tanbou dérébénal
- **contes, blagues, jédimo, chanda**, etc..
- **Soirée « Choungay »** an lokal-la (musique, danse, chomaj, vivans avec modération)
Épi **Kannari-kontré** (partage de boissons et nourriture proposés par les membres de Voukoum).

Fév. 2016
Dimanche
07

ATELIERS MAS AU LOKAL

16

Capès
Date



Fév. 2016
LUNDI GRAS
08

DÉBOULÉ MAS-A-LOUS

Déboulé des Masques à Ours

Lieu : rues de Basse-Terre
Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum,
Badibou à partir de 18H00.
Départ du déboulé : 19H30 précises.

Symbolisme (lèspri a Mas-la) : un « Mas » originaire des temples Africains, un « Mas » qui confère puissance aux feuilles, plantes, arbres, à la Nature en fait. Rentrer dans ce « Mas » c'est plonger dans les Croyances, les Mythes et Légendes, les Forces, les Puissances. Ce « Mas » réveille en nous les peurs, les frayeurs, les nuits obscures, les pratiques liées aux quartiers de lune. C'est le « Vivre en symbiose avec notre environnement », avec les soubresauts de la Soufrière.

Ce « Mas-a-Lous » est le lien qui relie toute la Caraïbe à l'Afrique, puisque ce « Mas » est présent dans toute la Caraïbe sous différentes appellations, en Martinique il est connu sous « Mariyan-la-Po-Fig ». C'est bien là, la preuve que notre tradition des « Mas » a traversé les océans depuis l'Afrique dans les cales de navires négriers.

Nous éprouvons beaucoup de respect dans la façon d'aborder ce « Mas » et de le préparer. La vibration ne peut venir que d'une bonne représentation et lorsque les conditions sont remplies pour se « mofwazé » en Mas. Il ne suffit pas de se mettre une feuille de bananier autour du cou pour se dire « an Mas-la. » Le faire semblant est un obstacle à la transe et à la communication avec le Monde parallèle, avec les Ancêtres.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-la) : feuilles séchées de bananiers ; cornes de bœuf ; foulard de couleur sombre ou noir ; maquillage (noir et blanc) ; vêtements (débardeurs, pas haut avec manches, short, pantalon) de couleur noire ; un boutou (branche d'arbre) à la main.

Se rapprocher du lokal pour la préparation des « kôn-a-bèf » et la fabrication de cornes lors des ateliers Mas.

Mais sur cet écueil mort dans son cercueil de mer Matouba
 La nuit la nuit la nuit est une veuve heureuse Matouba
 Dans son pagne tissé de fils de bananiers Matouba
 Et son voile traînant comme un fleuve de sucre Matouba
 Et sur cet écueil mort le crabe à fleur de peur Matouba
 Dans ses mordants brisés brisés ressent encore Matouba
 Matouba Matouba
 L'étincelle de sang de ton volcan jaillie.
 Extrait de Matouba
 De Sonny Rupaire – Cette Igname brisée
 qu'est ma terre natale - Editions Jasor



Fév. 2016
Mardi Gras
09

DÉBOULÉ MAS-BABABWA

Déoulé des masques Barbe-à-Bois

Lieu : Rues de Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 12H00
à Desmarais - Centre des Impôts
Départ du déoulé 14h45 précises.

Symbolisme (lèsprî a mas-la) : Ce masque symbolise l'Esprit de la forêt, le Roi de la nature. Une création de Voukoum en 1995.

Il semblerait que ça soit une croyance héritée des amérindiens, selon laquelle lorsqu'un chasseur s'égarait dans la forêt, il devait implorer le « Barbe-à-Bois » pour retrouver son chemin.

Le barbe-à-bois est un épiphyte (pas un parasite) qui se pose sur certains arbres. On en retrouve sur le « Bois-Zombie » au Houëlmont et sur les pentes abruptes de la forêt de Saint-Louis dans les hauteurs de Baillif.

Nous devrions plus souvent écouter en silence ce que les arbres et les animaux racontent dans leurs mouvements, attitudes car les anciens se référaient au comportement de la faune environnante pour prévoir les bouleversements et changements climatiques. Le réveil de la Soufrière en 1976 c'est très certainement accompagné de signes annonciateurs sur le plan de l'environnement. **Sa ki ni bon zyé gadé, sa ki ni bon zorèy kouté !!!**

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè mas-la) : ficelle de chanvre en paillasse, teinture verte et grise claire. Cendre de bagasse de canne, de bois brûlé ou argile grise pour s'enduire le corps. Pagne réalisé à partir de la **gaine foliaire** de cocotier ou de palmier (*La gaine foliaire désigne la pièce foliaire correspondant à la partie proximale d'une feuille qui embrasse la tige d'une plante. La base foliaire est l'association gaine foliaire/ligule. La gaine constitue un fourreau pour la tige. Extrait de Wikipédia*)

Démasyé : la baignade se fera à l'embouchure du Galion. Mais ce lieu est susceptible de modifications pour des raisons techniques et climatiques. Aussi, tous les membres doivent prendre part aux réunions du mardi, à partir de 20heures, au Lokal Voukoum, pour de plus amples informations sur la baignade.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour le chocolat chaud après le bain.



Dorsale bossale
il y a des volcans qui se meurent
il y a des volcans qui demeurent
il y a des volcans qui ne sont là que pour le vent
il y a des volcans fous
il y a des volcans ivres à la dérive
il y a des volcans qui vivent en meute et patrouillent
il y a des volcans dont la gueule émerge de temps en temps
véritables chiens de la mer
il y a des volcans qui se voilent la face
toujours dans les nuages
il y a des volcans vautrés comme des rhinocéros fatigués
dont on peut palper la poche galactique
il y a des volcans pieux qui élèvent des monuments
à la gloire des peuples disparus...

(Aimé Fernand Césaire, Moi, laminaire, Paris, Éditions Points)

Fév. 2016
Mardi Gras
09

DÉBOULÉ MAS-BABABWA

Déoulé des masques Barbe-à-Bois



A 22H00 : PRESTATION
MUSICALE AU LOKAL

Fév. 2016
Mardi
Des Cendres
10

VIDÉ AN NWÈ É BLAN

Vidé an nwè é blan
« Mô VAVAL »

Déboulé en Noir et Blanc
Mort de Vaval

Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum
au Bas-du-Bourg à partir de 15H00
Départ du déboulé à 16H00 précises.

Symbolisme (lèspri a vidé-la) : La saison carnavalesque 2016 touche à sa fin. C'est par la mort du roi du carnaval, Vaval, que les festivités carnavalesques vont se clore. Mais auparavant, le cortège funèbre composé des sujets de sa Majesté, habillés de vêtements de couleur blanche et noire, va déboulé dans les rues en chantant et dansant.

Vaval étant un grand jouisseur, buveur et joyeux épicurien, pour ses obsèques les hommes se travestissent en femme et les femmes en homme. Tout est déréglé. Chacun pourra se laisser aller à ses fantasmes les plus exubérants : grosses fesses « gro bonda », gros sexe « gro pati », gros seins « gro tété », etc.

Mais le respect et la dignité que nous avons pour ce Grand Homme nous imposent un comportement digne. **Pas de violence ni verbale ni physique. Onlo lanmou.**

LE ROI EST MORT ! VIVE LE ROI !

Comme le veut la tradition le Roi Vaval sera brûlé sur le bûcher dressé au Bas-du-Bourg et ses cendres dispersées.



Fév. 2016
Vendredi
19

COMMÉMORATION NAISSANCE AKSIDAN

Née le 19 février 1923

Décédée le 23 février 2007.

**16H00 : dépôt de gerbe, Rhum, Whisky
sur la tombe de Aksidan**
19H00 : Soirée Mémoire au lokal de Voukoum.

« AKSIDAN » (accident de la nature). Tout petit bout de femme qui exécutait des métiers d'homme pour nourrir sa famille (11 enfants).

Elle est une spécialiste du style musical appelé « Bèlè » de la région de Basse-Terre, qui demande beaucoup de virtuosité dans l'improvisation des textes. Car le Bèlè est un instantané de la vie de tous les jours, des faits divers, des relations de voisinage, etc.

À l'âge de 77 ans, Aksidan sort sur un CD intitulé « Lokans é Rèpriz » (1999), sur des rythmes de Bèlè, Grosiwo, Toumlak, accompagné par VOUKOUM – Mouvman Kiltirèl Gwadeloup – dont elle est devenue une fervente adepte pour les déboulés carnavalesques.

Les tournées, concerts et participations au carnaval ont permis à cette Grande Dame de populariser le « Bèlè » et de devenir un « Drapo » (étendard) de la Culture Guadeloupéenne.



Fév. 2016
Samedi
27

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Voukoum
MOUVEMENT CULTUREL
GWADLOUPE

Lieu : Lokal de Voukoum à 16H00

ORDRE DU JOUR :

- Lecture et vote du PV de la dernière AG
- Rapport moral du Présent
- Lecture et vote Rapport d'activités du Secrétaire
- Lecture et vote des Rapport des Commissions
- Bilan comptable du Trésorier
- Apurement et approbation des comptes – Quitus
- Rapport du Comité de Réflexion des sages
- Election des membres du Conseil d'Administration (les membres ayant 3 années de cotisation et à jour de leur cotisation peuvent faire, à l'avance, acte de candidature)
- Questions diverses
- Bokantaj, manjé é lagout ansanm. Comme chaque année, nous demandons à chaque membre de bien vouloir participer à la réalisation de la collation finale en amenant leurs contributions (boissons, friandises, etc...)

Mars 2016
Mercredi
02

SOIRÉE « MOUN A Voukoum »

A partir de 19h30 les membres et sympathisants de Voukoum sont invités à communier et partager ensemble autour de projection de films sur le carnaval 2016.

Chacun est invité à emmener des victuailles, friandises et boissons pour une grande communion, « on gran lawonn épi moun a Voukoum ».

Mars 2016
Jeudi
03

VIDÉ NOIR ET ROUGE

**Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum Bas-du-Bourg à partir de 16H00.
Départ du déboulé à 17H00 précises.**

Après 20 jours d'austérité, la mi-carême permet d'y déroger le temps d'une journée et de célébrer la renaissance tel un Phénix du Roi Vaval.

Après les péripéties de la Soufrière 1976, les habitants de Basse-Terre et de sa région qui ont décidé d'y revenir habiter sont revenus plus forts, plus mûrs avec un sentiment de fierté de se retrouver chez soi car certains habitants de la Grande-Terre ne se gênaient pas de se railler en nous affublant de termes peu glorieux en relation avec le volcan.

Même si l'économie de la région du Sud Basse-Terre ne s'est jamais remise de ces 4 mois d'inertie, la population s'est sentie plus soudée et beaucoup de nouvelles associations ont d'ailleurs vu le jour dans les mois qui suivirent. Ce fut le cas de nombreux groupes de carnaval. Comme quoi la Soufrière 1976 fut l'occasion de se rassembler pour un nouveau défi.



(c) F. Le Guern, 1976

(c) C. Roussel-Dupré, 1976

Ès nou paré?

après 40 lanné

MOUVMAN KILTIREL GWADLOUP

Ancienne Annexe Ecole Elie Chauffrein - Bas du Bourg (BADIBOU)
 97100 BASSE TERRE Cedex - Guadeloupe FWI
 Tél./Fax : 0590 32 77 58

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr // mouvman-kiltirel-voukoum@orange.fr
<http://www.voukoum.com>
<http://www.potomitan.info/gwadloup/>

Capès
Dolé
Sé Dlo annou



**Le Monde
des Jeunes**

Spécialiste de l'environnement de l'Enfant
Fournitures et mobilier scolaires
Cadeaux - Jeux éducatifs et jouets pédagogiques
Impasse Ampère ZI de JARRY Baie Mahault
TEL. - 0590 32 29 16 - FAX - 0590 26 85 98



AGENCE
PENCHARD VOYAGES
Voyagez... tout simplement.

1 bis rue de la République
97100 BASSE-TERRE
Tel : 0590 81 90 53
Fax : 0590 81 94 31

www.penchard-voyages.fr

Rejoignez nous
sur





new wave

Tél. : 0590 81 39 00

"AVADA DOUVI
TON WAVE STYLÉ"

**radio caraïbes
international**

Guadeloupe

guadeloupe **1^{ère}**

RADIO - TÉLÉ - INTERNET

FRANCE-ANTILLES

LE QUOTIDIEN D'INFORMATION DES ANTILLES

Zac Moudong Sud
97122 BAIE-MAHAULT
Tél : 0590 25 18 88 - Fax : 0590 32 08 598

canal 10

Se fête an nou !

TANBOU

BANBOU 105.00 MHz

Grand Sud Caraïbe
Communauté d'Agglomération
du Sud Basse-Terre **CASBT**

